

Bruxelles, avec tes mille facettes et tes mille populations, je t'aime!

Quand un décès frappe un proche, on essaie, comme on peut, de lui manifester son amitié, de partager sa tristesse; on le prend dans ses bras, on ne dit rien... ou on lui dit qu'on l'aime.

Au lendemain des attentats qui viennent de frapper la ville de Bruxelles, là où vivent des connaissances, des collègues, des amis, des membres de la famille, j'ai repensé de suite à cette édition spéciale de la fin du mois de novembre (la ville était à ce moment-là paralysée par le niveau 4 de la menace terrorriste) de l'émission *Hep Taxi!*, qui s'intitulait *Bruxelles*, *je t'aime!*

Sur le site de la RTBF (http://www.rtbf.be/tv/recherche?emissionId[]=64&searchPattern=bruxelles), on trouve trace de cette émission : une série de quelques témoignages courts sur la relation que certains de ses habitants entretiennent avec Bruxelles. Ils sont touchants et justes parce qu'ils montrent en quoi cette ville peut être chère au coeur de ceux qui l'habitent : ville de liberté, ville interculturelle, ville qui donne sa chance, ville conviviale et chaleureuse... : l'exact opposé de ce que voudraient imposer les terrorristes.

Suggestion d'exploitation méthodologique

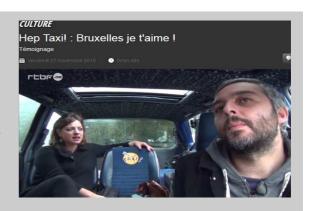
Ecoutez les témoignages et pour chacun d'eux :

- reformulez-en l'essentiel
- prenez distance : Ai-je appris quelque chose de neuf sur Bruxelles ?
 - Quelles valeurs sont importantes pour la personne qui s'exprime ?
 - Comment l'écoute de ces témoignages résonne-t-elle en moi, après les tout récents attentats de Bruxelles ?
- exprimez, vous aussi, votre amour pour votre lieu de vie habituel : ville, village, quartier...

Transcription des témoignages

J'aime... pour le moment, ce vivre ensemble qui est encore possible et c'est ça que j'ai envie de défendre. J'ai une certaine inquiétude par rapport aux amalgames et à la stigmatisation qui est faite par rapport à certaines populations et ... on ne sait pas sous quelle menace on vit.

On est aussi face à une criminalisation des mouvements sociaux et tout ça, ça m'inquiète énormément. Je pense qu'on est en train de couper tout débat, alors qu'en fait, je pense, c'est la meilleure arme contre la terreur et contre le terrorrisme. J'ai l'impression qu'on s'y prend un peu à l'envers.



Bruxelles, avec tes mille facettes et tes mille populations, je t'aime!

J'aime Bruxelles parce que, tout d'abord, c'est ma ville, je la connais, j'ai toujours vécu ici. Je pense que ce qui plait aux Bruxellois, c'est que c'est une petite grande ville. Ça, ça la... Je pense qu'enfin... En tout cas, moi, j'y trouve du plaisir.



On adore Bruxelles et Bruxelles, ça exprime pour nous, surtout pour moi, en tant qu'Africaine, la liberté, le bonheur, la joie, la joie de vivre. Ici, Flagey, c'est toujours... Y a plein de monde, Bruxelles, c'est la ville de la joie, du bonheur... humaniste, oui, interculturelle, y a plein d'amour. Dans nos cours, on a toutes les cultures, y a pas de racisme. Tout le monde cohabite, coopère... On va gagner!



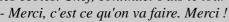
- Comment vous vous sentez, vous, aujourd'hui?
- Euh, c'est délicat, hein, c'est délicat, on ressent des regards qui sont pas très, pas très chaleureux on va dire. On voit, parce que, voilà (geste de la main désignant son visage), malgré que j'habite ici, que je suis né ici, j'ai une carte belge... ma tête ne passe pas comme un Belge : ça se voit que je suis marocain, d'origine marocaine, plutôt...
- À peine !
- À peine... L'habit ne fait pas le moine, regardez, je travaille tous les jours en costume-cravate...
- Evidemment...



- Je suis accueilli comme un prince!
- Mais carrément!
- Et voilà!
- Dites-nous tout!
- Pourquoi j'aime Bruxelles? Mais d'abord et avant tout je suis un pur Bruxellois: je suis né à Ixelles, je mourrai à Bruxelles, ma place est réservée là, c'est pas une blague. Y a une chaleur à Bruxelles qu'il n'y a pas ailleurs. Je crois que c'est un humoriste belge qui a dit: « Bruxelles, c'est un peu comme une petite amie pas très jolie, mais qu'on aime beaucoup côtoyer. »



- Pourquoi vous aimez Bruxelles?
- Parce que c'est la ville qui m'a vu naitre, c'est la ville qui m'a donné la chance de faire le métier que je fais, celle qui m'inspire. Bruxelles, particulièrement Molenbeek. Les gens oublient que « Les Barons »¹ viennent de Molenbeek, les gens oublient qu'un des plus grands succès du cinéma est né molenbeekois. C'est une ville où tout est possible. Je ne serais pas né à Bruxelles, mes parents ne seraient pas venus en Belgique, je ne pense pas que je ferais le métier que je fais. La seule chose qui m'a mis, entre guillemets, dans le droit chemin, c'est les larmes de ma mère quand je me faisais virer de toutes les écoles. Chef, continue! Fais le tour de BX.





Jean KATTUS

¹ Film réalisé en 2009 par la personne interviewée, Nabil BEN YADIR.